

Stop a cette communication mortifère et infantilisante

Nous avons eu droit, depuis quelques mois, à une communication publique calamiteuse et d'une incroyable incohérence, ce qui a beaucoup nui à sa crédibilité. Des premières déclarations soulignant l'inutilité des masques (comme le renard à la queue coupée de la fable exhortant ses congénères à se la couper : "*à quoi nous sert cette queue ?*"), jusqu'au moment où d'inutiles ils sont devenus obligatoires, ce fut une suite ininterrompue de déclarations démenties et de contradictions entre les discours et les positions des autorités, jusqu'entre les ministres eux mêmes.

Les "responsables" (ce mot prendra deux sens dorénavant, désignant à la fois la fonction et la responsabilité au sens strict) surpris par l'ampleur des besoins (en lits, en respirateurs, en anesthésiants) imprévus par leurs plans successifs d'économies budgétaires n'ont eu d'autres recours que de terroriser la population pour qu'elle reste chez elle, un peu comme une stratégie de lutte contre l'insécurité routière qui aurait consisté à interdire la circulation automobile les WE.

Cette parole publique a été tellement excessive dans sa stratégie de stress général de la population que celle-ci s'est quelquefois rebellée, tellement l'intention de faire peur était grossière et manifeste. Elle a fait des victimes dans les esprits fragiles qu'on ne dénombrera que plus tard et dont elle devra rendre des comptes.

La communication a surtout été honteusement infantilisante : on a parlé aux gens comme on parle aux enfants quand on veut les sensibiliser à des risques domestiques, par exemple, et qu'on leur explique qu'ils peuvent mourir s'ils touchent à ceci ou à cela.

La communication s'est aussi montrée méprisante vis à vis des "personnes âgées" à qui on a d'abord expliqué que comme il manquait des lits, on les sacrifierait pour sauver les plus jeunes, avant de laisser courir le bruit qu'ils seraient exclus du déconfinement, puis en faisant un tout de l'âge, en expliquant que la mortalité par ce virus touchait surtout les plus de 70 ans. On aurait aimé une statistique un peu plus fine : quid des 70/75, quid des 75/80, quid des 80/85. Toute la magie et les possibilités de manipulation des statistiques est là : ce n'est pas un scoop que, avec ou sans Covid19, la mortalité en France touche en priorité les plus de 70 ans. On pourrait même pu faire remarquer, avec humour, que 80 % des décès intervenaient en position couchée :-).

Intéressantes aussi ont été les analyses relatives aux enfants. On nous les a d'abord décrits comme insensibles au virus, avant de nous

expliquer qu'ils pouvaient être porteurs, donc "contamineurs", jusqu'au moment où quelques cas isolés et peu significatifs de la maladie de Kawasaki (120 recensés en France, dont la moitié seulement chez des enfants infectés par le Covid19, sans certitude de lien) ont permis aux autorités de remettre une nouvelle couche de terreur, cette fois-ci dans l'esprit des parents.

On aurait aimé savoir, pour mieux apprécier les informations relatives au Covid19, à la même période l'an passé (ou même tout au long de l'année) combien de cas graves de grippe ou d'autres infections sérieuses avaient été répertoriés, combien de décès en avaient résulté, combien de décès avaient enregistré les EHPAD.

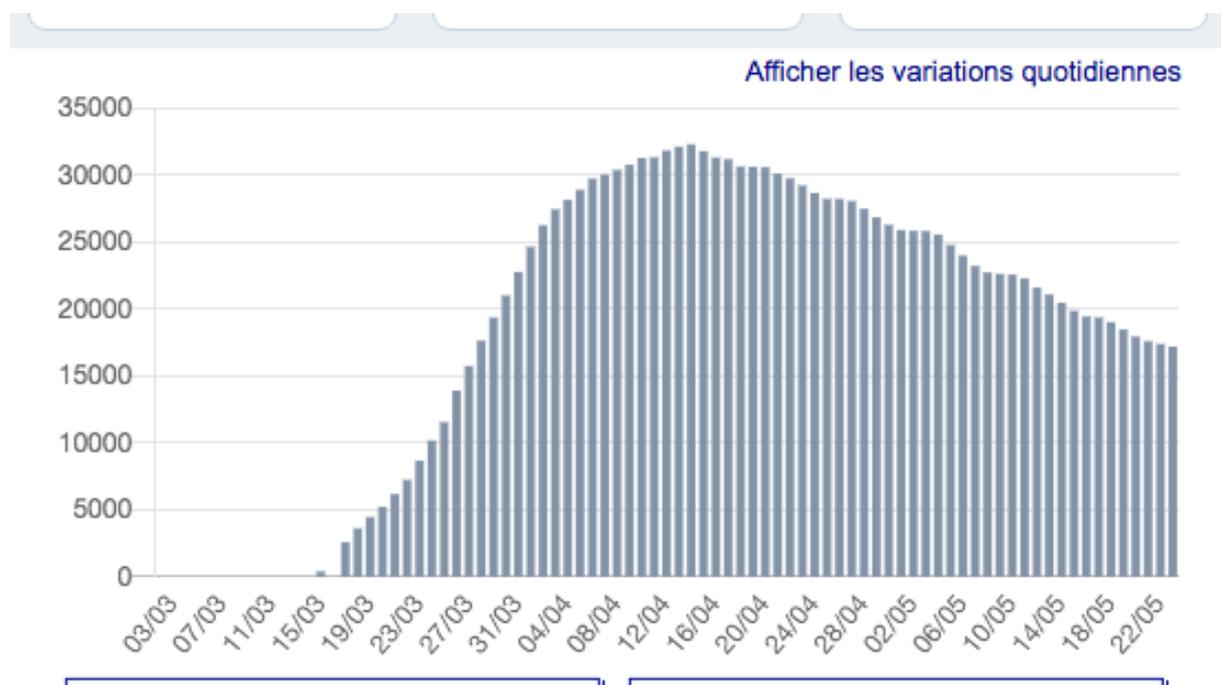
La période la plus récente n'est pas moins surprenante : les autorités, bien obligées de reconnaître que la situation s'améliore, agitent le spectre d'un "retour", la fameuse deuxième vague... les messages que distillent les ondes à longueur de journée soulignent que "le virus est toujours là"..

Il est amusant de constater que, sur le site très officiel du gouvernement qui suit, au jour le jour, département par département, l'évolution (on peut dire aujourd'hui "le déclin") du Covid19, la courbe de l'évolution de la pandémie a la forme d'une cloche dont la forme générale était esquissée par le Professeur Raoult à la mi-avril.

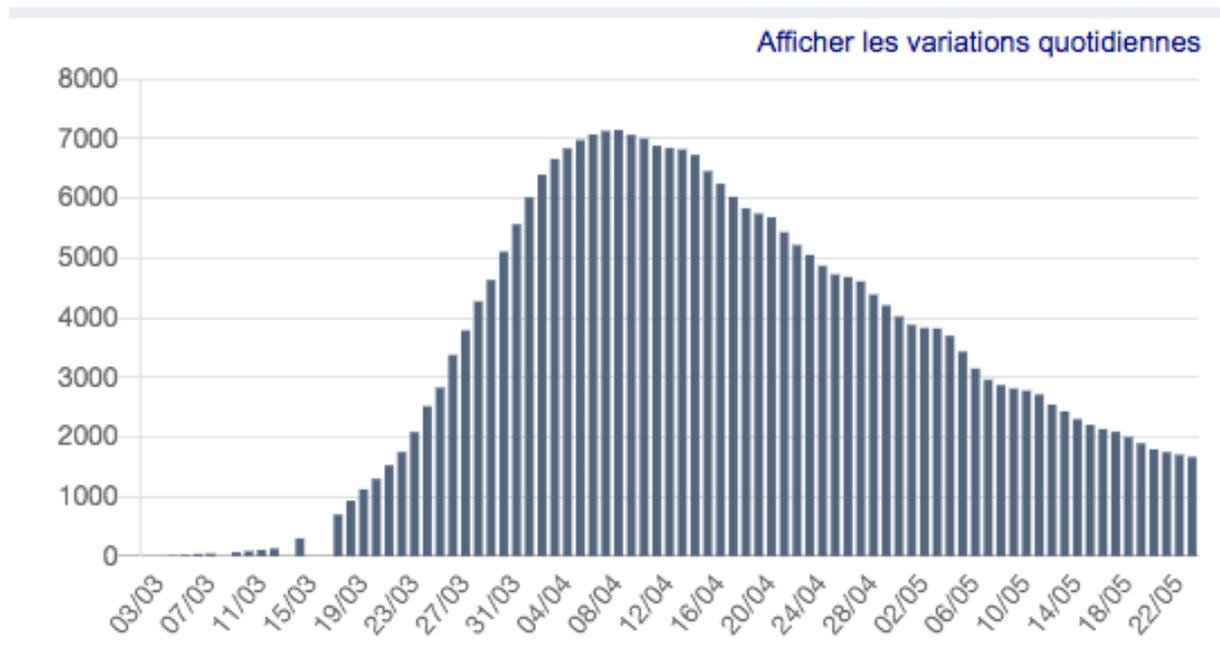
Cf les courbes suivantes extraites du site gouvernemental très intéressant :

<https://www.gouvernement.fr/info-coronavirus/carte-et-donnees>

HOSPITALISATIONS COVID19 EN FRANCE AU 23 MAI



REANIMATIONS COVID19 EN FRANCE AU 23 MAI



Sur les enseignements des statistiques à propos de la situation des principaux Etats au regard de la pandémie, voir sur ce même blog

<http://etudes1.cluster024.hosting.ovh.net/?p=572>

Dernière question : On parle de plus en plus de l'ouverture des frontières intérieures de l'Europe. Est-ce compatible avec la différenciation de traitement des zones rouges et vertes en France ? Le parisien empêché de dépasser 100 km croisera-t-il dans les rues de Paris des belges, des italiens, des allemands ?